

& moins étroite que les sept autres relations. Nous pouvons donc dire que l'Architecte souverain a posé sur sept bases ou colonnes fondamentales, capitales, tout l'édifice de l'univers; ce sont comme sept rayons purs & lumineux qui percent de sa gloire immortelle en se propageant jusqu'à nous. Or le théorème nous donne  $E = AP$ ,  $A = VT$ , &  $P = MN$ ; dont  $E = AP = PVT = AMN = MNVT$ . C'est-à-dire que l'effet de la nature est toujours le produit de la pression par l'espace; ou le produit de la pression par le mouvement & par le tems; ou le produit de l'espace par l'intensité & par l'extensité; ou enfin le produit fait de l'intensité, de l'extensité, de la vitesse & du tems. L'Eternel a donc voulu que deux ou trois ou quatre de ces sept roues cardinales & plastiques du grand œuvre de sa sagesse infinie, fussent comme autant de ressorts également efficaces pour faire jouer & mouvoir ce grand tout, pour en modérer l'organisation & l'harmonie; ce sont comme autant de doigts de sa main toute-puissante, qui balancent ces vastes globes qu'il a dispersés dans l'abîme. L'homme qui aura reçu en partage assez de pénétration & de justesse dans l'esprit pour comprendre & embrasser les rapports de dépendance qui sont établis entre ces sept fondemens rationels, & qui après les avoir considérés un à un & séparément, aura appris à les mettre chacun à sa place & dans le poste qui lui est assigné, pour composer l'unité universelle, aura l'intelligence du plus